

Du même auteur (*en autoédition*)

- . La Triunicie – La Théorie – T1
- . La Triunicie – Le modèle économique – T2
- . La Triunicie – Le modèle de gouvernement – T3
- . La Triunicie en 100 questions
- . Génération Triunicie
- . Confidences d'un missionné
- . Au bout de ma mission
- . La grande marche vers un autre monde
- . Un monde en agonie ... Un homme en mutation
- . Un monde ...
- . Que l'Amour soit !
- . Entrons dans une ère d'Amour
- . Messages à nos frères humains
- . Un monde avec Dieu

La cité de Satan

ISBN : 979-10-359-1970-2

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2020

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays

Site internet : www.triunicie.com



Missionné François bénéficie de la grâce d'une belle inspiration.

Ses ouvrages ont invariablement pour thème cet humanisme dont Dieu a insufflé son cœur.

Missionné François

La cité de Satan

Table des matières

Introduction

Un système destructeur

Une société dénuée de valeurs

La pauvreté dans le monde

Une violence omniprésente

- La violence au plan social :

- envers les femmes

- envers les enfants

- au niveau de l'État

- La violence dans les séries télévisuelles et le cinéma

- La violence dans la littérature pour enfants

- La violence dans les jeux vidéos guerriers

Les formes d'exploitation des enfants

Le trafic d'organes

Une mafia toute-puissante

Dans la tourmente de l'ego

À propos du mensonge

La carence d'éthique

- Au niveau politique

- Au niveau économique

- Au niveau alimentaire et des médicaments

- Au niveau scientifique

La nature de l'homme est-elle foncièrement mauvaise ?

La paix, une gageure impossible ?

La spiritualité dans le monde d'aujourd'hui

Que signifie une grande fraternité humaine ?

La nécessité spirituelle

Le reniement de Dieu

Comment l'humanité sortira-t-elle de la cité de Satan ?

Introduction

L'homme donne le primat à son ego. Ce qui lui fait préférer, en général, les mauvais penchants, les sentiments archaïques plutôt que ces belles valeurs dont le Créateur a insufflé son âme. Naturellement, les hommes et les femmes ne se laissent pas tous ou toutes entraîner sur la voie facile de l'animalité. Or il s'agit là d'une petite minorité.

Certes, ce monde est sous le joug de Satan. L'humanité n'en a pas conscience et trouve même normal de se détourner ainsi de Dieu. Pourtant, Lui seul serait à même de la guider vers un beau chemin de lumière et, en final, vers ce destin qu'Il a pensé pour elle au premier jour de la Création. J'ai conscience qu'un tel discours apparaîtra irréaliste et insensé à nombre de personnes. Toutefois, je ne cherche guère à plaire. Ces gens préfèrent de loin donner du crédit à la voie dictée par leur piètre entendement. Ils ont l'impression ainsi d'exister pleinement ; quoiqu'ils n'existeraient pas sans l'Esprit de Dieu.

Une altérité entre Satan et Dieu est souvent mise en avant par les religions. Or il n'existe pas la moindre concurrence entre le Divin et cette représentation du Mal, puisque Dieu est le Tout-Puissant et qu'Il n'a pas à combattre contre une entité maline. Création de l'homme, Satan symbolise, en réalité, l'animalité que ce dernier porte en lui *via* son ego. Que ne décide-t-il de l'anéantir en acceptant la gouvernance de sa vie par Dieu.

Je mesure le pas immense que l'être humain doit accomplir avant d'en arriver à renoncer à ses mauvais travers, ses vices, tout ce que le fait involuer plutôt qu'évoluer. Trouverait-il sa vie trop triste sans ces réalités dont il a entouré son quotidien. Il ne s'agit pas, toutefois, d'opter pour un chemin de perfection, vu que le

Créateur a créé l'homme définitivement imparfait. Il convient seulement de ne plus permettre l'omniprésence du matériel dans la société et de faire que l'utile supplée enfin le superficiel. Une œuvre de longue haleine qui s'étendra évidemment sur plusieurs générations. Mais il faut bien commencer un jour et pourquoi pas maintenant.

Un système destructeur

Le monde a désormais adopté le système capitaliste ; car les quelques États se prétendant communistes se trouvent contraints, en vertu de la sacro-sainte mondialisation, d'adhérer au moule universel. D'ailleurs, le totalitarisme inhérent à un régime de type communiste n'est pas le meilleur sur le plan humain.

Le capitalisme tue l'humain ou, plutôt, il l'empêche de s'épanouir pleinement. Il exacerbe les comportements procédant de l'animalité inscrite dans la nature de l'homme. Cette fatalité génétique le force-t-elle à demeurer dépendant de ses mauvais travers ? Certes, il est l'objet d'une dualité – ego/âme ou charnel/esprit – qui l'oblige à lutter en permanence en vue de devenir meilleur et, en définitive, pour progresser.

Quel est l'intérêt du modèle capitaliste ? Qu'apporte-t-il de vital sur le plan économique ? L'humanité pourrait-elle vivre normalement sans lui ? Oui, bien sûr, cette dernière vivrait beaucoup mieux au sein d'un modèle où prévaut l'intérêt humain. Le capitalisme fut l'invention d'individus opportunistes qui n'ont eu à cœur que de s'enrichir financièrement en dominant des semblables à la recherche d'une vie simple. On voit bien aujourd'hui qu'une minorité profite vraiment des gros avantages que ce système procure. La richesse des capitalistes les plus influents, ou de ceux qui en sont indirectement les bénéficiaires, est indécente. Or ce sont les dominés, les exploités qui permettent la pérennisation du capitalisme. D'aucuns m'objecteront que l'économie ne saurait fonctionner sans les capitalistes. C'est effectivement le cas dans le modèle sociétal actuel. Il y a néanmoins une autre alternative qui ferait que cette classification de dominants et dominés disparaîtrait. Depuis des décennies, des partis politiques prêchent la nécessité de redonner

le pouvoir aux travailleurs sans présenter un modèle en mesure d'établir une justice réelle et durable envers ces derniers. Confrontés à la réalité du pouvoir, ils se verraient contraints de ménager la chèvre et le chou, en l'absence d'un projet économique novateur et, surtout, viable. L'anarchisme n'a jamais été et ne sera jamais la solution.

Est-il logique que certains bénéficient de revenus conséquents sous prétexte qu'ils occupent une fonction de haut dirigeants, alors que les salariés perçoivent le salaire minimum, voire un peu meilleur que celui-ci ? Cette injustice a de quoi choquer et rendre les gens amers. Il faudrait que le plus haut revenu ne puisse dépasser huit fois le salaire minimum. Une personne peut vivre tout à fait bien avec une telle rémunération.

Les pratiques permises par le capitalisme auront une fin suite à l'exigence de plus en plus grande des peuples. Certes, l'idéologie capitaliste est condamnée à laisser place, non pas à une nouvelle doctrine peut-être plus destructrice encore, mais à une forme d'économie beaucoup plus proche de l'humain. Le réchauffement climatique sera le vecteur d'une large prise de conscience au niveau de la révision de ce système absurde et criminel. Les politiciens et les économistes ne savent pas aujourd'hui vers quel autre système aller, tellement ils sont mentalement façonnés par le capitalisme. Or un réaménagement, un replâtrage déboucherait sur une chose hybride et n'entraînant pas le changement radical indispensable. Si les gouvernements persistent dans leur autisme sur le plan écologique, et ce, pour préserver des intérêts économiques désuets, le réchauffement atteindra un niveau insupportable qui provoquera des cataclysmes en série et mènera l'humanité dans un terrible chaos.

En son temps, Karl Marx prédisait l'inéluctable effondrement du

capitalisme. Immanuel Wallenstein, historien, sociologue et économiste, déclara de même : « *J'annonce la mort du capitalisme d'ici à quarante ans tout au plus* ». Pour Randall Collins, professeur de sociologie à l'Université de Pennsylvanie, l'innovation technologique ne crée pas de nouveaux emplois solvables. Toujours, selon lui, le développement anarchique des marchés financiers accélère la disparition du travail humain. L'investissement et l'emploi public s'avèrent incapables de prendre le relais. Il évoque aussi l'inflation des diplômes comme échappatoire ultime ... depuis 1979. À l'instar de Wallerstein il considère que le futur sera anticapitaliste. Les tendances centrifuges s'imposeront : soit la redistribution massive des richesses, soit l'autoritarisme. Selon d'autres économistes et sociologues, le processus de destruction démarré dans les années 90 devrait mener vers une chute du capitalisme aux alentours de 2045.

D'autre part, l'innovation impose l'utilisation de nouveaux matériaux ainsi que l'emploi d'une énergie alimentée par des ressources rares. Les catastrophes écologiques seront à coup sûr les déclencheurs de ce déclin désormais programmé du capitalisme.

Le capitalisme n'aurait jamais vu le jour si les individus n'avaient pas éprouvé en leur cœur le désir de possession, lequel correspond finalement à un asservissement à l'argent. Si une monnaie d'échange est nécessaire sur le plan économique, il n'est pas sain qu'elle devienne un moyen d'exploitation des gens par les opportunistes, les boulimiques du profit. Fort d'un bon niveau spirituel, l'homme aurait eu la sagesse d'empêcher cet état de choses et, partant, l'existence d'un système de l'argent roi. Cet engouement pour la richesse est inspiré par Satan qui n'est en rien, je le répète, le dieu du Mal. Car le Bien et le Mal ne